

Édito : non, Google n'est pas médecin

Autor(en): **Willa, Blaise**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Génération**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 78

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

généralions

Editeur

«Généralions» société coopérative,
sans but lucratif

Directeur de la publication et rédacteur en chef

Blaise Willa

Rédaction

Jean-Marc Rapaz, chef d'édition
Barbara Santos, journaliste RP
Marie Tschumi, journaliste RP

Collaborateurs

Martine Bernier, Véronique Châtel,
Corinne Cuendet, Jean-François Duval,
Isabelle Guisan, Bertrand Kiefer,
Nicole Métral, Frédéric Rein,
Sylvie Ulmann, Nicolas Verdan et
Ellen Weigand

Responsable marketing

Yoann Valnet

Secrétariat

Sylvia Pasquier,
(cheffe administration)
Isabelle Bosson, (resp. events)
Marie-Claude Lin
Marie-Christine Pitton
Viviane Hollenstein
abo@generations-plus.ch
Tél. 021 321 14 21
Mélanie Akrimi, (apprentie)

Administration et rédaction

Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
Secrétariat ouvert
de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h

Abonnements

11 numéros par an 68 francs
Etranger: prix sur demande

Régie publicitaire

Suisse romande:
Nathalie Soubrier
Société coopérative Généralions
Département publicité
Rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
publicite@generations-plus.ch

Suisse alémanique:

Publicitas SA
Mürtschenstrasse 39 / CP 8010 Zürich
Tél. 058 680 95 30 - Fax 058 680 95 31
zeitschriften@publicitas.com

Réalisation graphique

ened, Nicolas Zentner
Jonas Pahud

Responsable image

Wollodja Jentsch

Lithographie

Jacqueline Rausis

Impression

Vogt-Schild Druck AG

Audience

105 000 lecteurs (MACH Basic 2015-1)
(Tirage contrôlé : 32 253)

www.generations-plus.ch

Pour nous joindre:

contact@generations-plus.ch

Non, Google n'est pas médecin

Alerté par une douleur subite, un symptôme bizarre, vous courez devant votre ordinateur pour taper fébrilement les quelques mots-clés qui résument votre état. «Vertige + nausée + équilibre + maladie». ENTER. Sur l'écran, le message qui s'affiche n'indique que 368 000 résultats possibles. La main tremblante, vous cliquez sur le premier lien. Et là, immédiatement, c'est un soupir de soulagement : le vertige, explique le site en ligne, est un «phénomène fréquent». On décompresse. Vraiment? Plus loin, voilà déjà qu'on évoque une tumeur, le «neurinome du VIII».

Aujourd'hui, plus de six Suisses sur dix ont recours au web quand il s'agit de santé. En clair, plus de la moitié des citoyens va chercher l'information médicale avant même de prendre contact avec un praticien. Ce nouveau paradigme est en train de modifier durablement les liens que nous avons avec notre propre santé et l'ensemble de ses prescripteurs, comme les médecins, les pharmaciens ou les hôpitaux.



La main tremblante, vous cliquez sur le premier lien

En effet, disposer d'informations permet une appréhension nouvelle de son état et de sa condition, ce qui n'était pas possible auparavant. Les connaissances glanées sur le web permettent ainsi d'ouvrir un dialogue avec le médecin qui, jusqu'alors, détenait seul les clés du diagnostic. Comme le disent très bien les praticiens que *généralions* a interrogés, il ne s'agit nullement de se substituer aux compétences médicales, mais de participer activement à la relation qu'on a avec son médecin, sans ce paternalisme un peu lourd qui contraignait, il n'y a pas si longtemps encore, le patient au silence.

Mais attention! Un site médical qui vous condamne ou vous sauve en deux ou trois informations et quelques croquis bien repoussants peut s'avérer dangereux. Qui vous dit, en effet, que le site est géré par des professionnels? Que les échanges sur ces forums angoissés sont modérés par des médecins? Que votre panique est légitime? Rien de pire, tout le monde le sait, que de croupir devant son écran en fantasmant le cancer colorectal que l'on n'a pas. A contrario, rien de plus terrible qu'une bonne nouvelle qui n'en sera plus une quelques mois plus tard...

On l'aura compris : internet, oui, mais un entretien éclairé avec son médecin, encore plus! Jamais un site web ne saura remplacer l'écoute et l'indispensable interprétation que votre médecin fera de toutes les informations que vous lui confiez! La santé est une chose trop précieuse pour la laisser à la seule compétence de votre moteur de recherche.

Blaise Willa,
directeur de publication
et rédacteur en chef

imprimé en
suisse